

Barberêche, un citoyen romain emmuré dans l'église

Autor(en): **Monnier, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **24 (2022)**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1041977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Barberêche, un citoyen romain emmuré dans l'église

Jacques Monnier

L'église Saint-Maurice de Barberêche FR, l'une des plus anciennes du canton de Fribourg, fait l'objet de travaux de restauration depuis 2021. Dans ce cadre, le décrepissage d'une partie des façades a fait apparaître plusieurs éléments architecturaux antiques en remploi dans les murs, parmi lesquels des tuiles et un fragment de colonne. G. Bourgarel, alors responsable du secteur médiéval au Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF), fut avisé de la découverte d'un autel funéraire en calcaire blanc du Jura, pris dans les fondations de l'angle sud-ouest du clocher (fig. 1). Le bloc portait l'épithaphe gravée d'un citoyen romain jusque-là inconnu. La trouvaille est d'importance, puisqu'il s'agit de la sixième inscription attestée à ce jour dans le canton de Fribourg. L'étude en a été confiée à M. Aberson, maître d'enseignement et de recherches émérite et à R. Dell'Era, docteur (Université de Lausanne).

Le monument

De l'autel (fig. 2) ne subsiste que la partie supérieure mesurant 114 × 71 × 56 cm. La zone médiane, surmontée d'une moulure et bien lissée, accueille l'inscription très partiellement conservée. Les faces latérales ont été travaillées à la gradine, un ciseau très effilé, tandis que l'arrière est grossièrement équarri. Au sommet, le couronnement incomplet, rehaussé de quatre cornes aux angles,



prenait probablement la forme d'une pyramide, peut-être tronquée, à l'image d'autres exemples attestés sur le territoire de la Suisse occidentale, à Nyon VD, à Coppet VD, à Avenches VD ainsi qu'à Leuzigen BE. À noter que le terme « autel » peut ici prêter à confusion, car la partie supérieure du bloc est trop élancée pour que l'on ait pu y pratiquer des sacrifices ou brûler de l'encens.

Fig. 1 / Abb. 1

L'autel funéraire de Barberêche dans son contexte de découverte
Der Grabaltar von Barberêche in Fundlage

L'inscription

Le bloc n'a conservé que les trois premières lignes de l'épithaphe, en lettres capitales soigneusement gravées, que l'on peut retranscrire ainsi :

D(is) M(anibus)
M(arci) Taurici
[---]mil+[---]

«Aux dieux Mânes de Marcus Tauricius
---mil--- (...)»

Le défunt de sexe masculin, placé sous la protection des dieux Mânes, divinités symbolisant l'âme des morts, porte les trois noms (*tria nomina*) qui le désignent comme un citoyen romain. Son prénom (*praenomen*), Marcus, est abrégé selon la pratique usuelle des inscriptions. Son nom de famille (*nomen*), Tauricius, est connu en Gaule et en Germanie; il s'agit d'un gentilice patronymique, formé sur le nom du père, attribué lors de l'obtention de la citoyenneté romaine par voie administrative ou à l'issue du service militaire dans la troupe auxiliaire d'une légion. Il n'est pas possible de savoir si ce personnage a été le premier de sa famille à obtenir la citoyenneté romaine ou s'il était déjà le fils d'un citoyen. Le surnom (*cognomen*) n'est pas bien identifié, car la séquence des lettres *-mil-* au milieu de l'inscription se retrouve fréquemment à l'époque romaine. Dans nos régions, on connaît par exemple les surnoms Similis (Yverdon-les-Bains VD et Baden AG) et surtout Camillus, lié à une grande famille helvète bien représentée à Avenches, dont plusieurs membres appartenaient à l'aristocratie locale et portaient des gentilices prestigieux comme Valerius, Iulius ou Flavius.

Pierre qui roule...?

Cette nouvelle inscription pose la question de la provenance du monument. Venait-il de l'une des nombreuses *villae rusticae* (exploitations rurales) autour de Barberèche? En l'absence de fouilles archéologiques sur ces sites, l'hypothèse ne peut être vérifiée. S'il était propriétaire terrien dans la région, Tauricius aurait-il pu laisser une trace dans la toponymie locale? Les noms de lieux ne révèlent rien de tel: Barberèche est en effet d'origine latine, mais il dérive de l'adjectif

barbariscus qui renvoie au «domaine de Barbarus/Barbarius» et n'a donc rien à voir avec Tauricius.

La pierre pourrait aussi avoir été transportée d'ailleurs, par exemple depuis Avenches, distante d'environ 8 km à vol d'oiseau. Les déplacements de blocs architecturaux antiques sont bien connus. Dans la région, on peut citer Courgevoux FR, où une base de colonne monumentale a été intégrée à la



Pour aller plus loin

M. Aberson – R. Dell'Éra – J. Monnier, «Barberèche (FR), autel funéraire», *Epigraphica Helvetica* (Kurzbeiträge), *Museum Helveticum* 79.1, 2022, 156-160.

Fig. 2 / Abb. 2

L'autel de Barberèche après restauration
Der Grabaltar von Barberèche nach seiner Restaurierung

Coordonnées:
2578841 / 1189536 / 566 m

ferme domaniale construite au début du XIX^e siècle à proximité de l'ancien manoir de la famille de Diesbach; les archives nous apprennent en effet que cette pièce a été achetée à Donatyre VD, village voisin de l'antique *Aventicum* où elle se trouvait probablement à l'origine. D'autres blocs inscrits provenant d'Avenches ont été retrouvés à Münchenwiler BE, commune limitrophe de Courgevoux, Môtier FR et même Amsoldingen BE, près de Thoue.